

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Zurich, le 16.12.2013

Tchernobyl: impacts des incendies de forêts dans les régions contaminées par la radioactivité

Propagation d'aérosols et de cendres radioactives dans la stratosphère

Au cours de l'été 2010, de nombreuses régions de Russie ont été ravagées par de violents incendies de forêts, y compris dans les zones fortement contaminées par la radioactivité en 1986 lors de la catastrophe de Tchernobyl. Depuis de nombreuses années, Green Cross Suisse fournit à la population de ces régions une aide à l'entraide par le biais de son programme de Médecine sociale. Face à la propagation aisée des radionucléides dans des régions entières par le vent et les cendres à la suite des incendies de forêts contaminées, une expertise des risques a été mandatée en collaboration avec le Prof. Dr Kusnetsow pour connaître les incidences des incendies de forêts dans les régions contaminées par la radioactivité de Tchernobyl.

Entre 2010 et 2011, 1 876 mesures de radioactivité ont été réalisées dans quatre des villages et forêts évacuées dans les années 1980 dans l'oblast de Briansk. Auxquelles s'ajoute 248 analyses du sol et du bois effectuées pendant cette période. Dans une région contaminée à 1 curie par kilomètre carré (1 Ci/km²), l'exposition annuelle moyenne liée au rayonnement externe est d'1 millisievert, tandis que dans les zones contaminées à 15-40 Ci/km² de l'oblast de Briansk l'exposition annuelle atteint 40 millisievert (la limite internationale étant de 1,0 mSv/an). Dans cette zone se situent la ville d'environ 40 000 habitants de Novosybkov et plusieurs villages. Ces chiffres n'incluent pas l'exposition interne liée à l'ingestion d'aliments et d'eau. Chez la population vivant dans les régions fortement contaminées, le niveau moyen de radionucléides absorbés à travers l'alimentation est parfois égal au triple de la limite.

Augmentation de la contamination radioactive des forêts touchées par la catastrophe de Tchernobyl

Comme l'indique l'analyse des forêts de Briansk, l'accident du réacteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl a contaminé en radionucléides 171 300 hectares de forêts (taux de contamination: 1-5 Ci/km² – 102 600 ha, 5-15 Ci/km² – 39 700 ha, 15-40 Ci/km² – 26 800 ha, plus de 40 Ci/km² – 2 200 ha). Les forêts sont fortement contaminées, car elles ont notamment fait office de barrière physique des masses d'air après la catastrophe du réacteur, empêchant les particules radioactives contenues dans l'air de poursuivre leur chemin. Seul le volume de la partie la plus contaminée (29 000 hectares) est connu: 6,3 millions de m³. Les radionucléides se fixent surtout dans les troncs d'arbres et se trouvent aujourd'hui dans les couches superficielles du bois (5 – 8 cm), tandis que le césium 137 s'enrichit rapidement dans les feuilles et les aiguilles. Cette concentration continue rend inutilisable plusieurs dizaines de milliers de m³ de bois pour leur exploitation forestière.

En raison du risque de radioactivité, les forêts de Briansk ne sont plus exploitées depuis 27 ans et elles sont aujourd'hui zone interdite. A certains endroits, la radioactivité est tellement forte que toute intervention doit être supervisée par le service de surveillance de la radioactivité. Ce qui rend la prévention des incendies et la lutte contre les incendies pratiquement impossibles. Les incendies de forêts dans les régions contaminées par des radionucléides constituent une menace radioécologique majeure et sont beaucoup plus dangereux qu'on ne l'avait pensé jusqu'à présent. Il faut savoir que les incendies entraînent

la libération des radionucléides contenus dans les couches externes du bois et leur transport jusqu'à la stratosphère, où ils sont ensuite propagés sur de très longues distances. L'exposition radioactive ne concerne donc pas seulement les habitants des régions contaminées, mais aussi les populations vivant à de très longues distances. A la suite des violents incendies de forêts de Briansk en 2002, pendant quelques jours la valeur du césium radioactif a par exemple été multipliée par trente à Wilna, ville de l'UE située en Lituanie. Si cette contamination devait se prolonger en raison de conditions météorologiques défavorables, l'exposition annuelle pourrait considérablement augmenter. Et les incendies de forêts de l'oblast de Briansk sont de plus en plus fréquents, notamment en raison du manque de prévention. Entre 2003 et 2009, le nombre d'incendies annuels a triplé et la surface brûlée chaque année a même été multipliée par quatorze.

Les incendies de forêts font augmenter l'exposition annuelle

Dans ces régions très peuplées, pratiquement toutes les forêts sont contaminées par des radionucléides, avec les graves conséquences écologiques, sociales et économiques que cela suppose. Dans l'assainissement des forêts contaminées par des radionucléides, la mission première est de rétablir l'infrastructure socioéconomique des régions touchées et de soutenir la commercialisation. Le programme gouvernemental d'élimination des conséquences des accidents radioactifs jusqu'à 2010 ne prévoit aucun budget alloué à l'exploitation forestière. Dans les laboratoires de contrôle de la radioactivité, la vie utile de la quasi-totalité de l'équipement a été dépassée et les spectromètres utilisés depuis 1990 ne sont plus adaptés. En outre, il n'y a pas de concepts de stockage en toute sécurité des déchets de bois radioactifs. Les risques d'incendies annuels en Russie, Biélorussie et Ukraine constituent une menace radioactive permanente pour les régions limitrophes et les pays de l'UE.

Les incendies de forêts entraînent l'augmentation de l'exposition des populations, déjà touchées par les retombées de la catastrophe de Tchernobyl. A l'heure actuelle, la dose équivalente dans les forêts est comprise en moyenne entre 0,15 et 0,48 $\mu\text{Sv/h}$, avec des crêtes observées de 5 $\mu\text{Sv/h}$ et plus. Les niveaux les plus élevés (2-6 $\mu\text{Sv/h}$) ont été mesurés dans certaines parties de la forêt de Krasnogorsk, près de Klinsky. Sachant que la limite européenne est de 1 $\mu\text{Sv/h}$, cette forêt n'est guère exploitable sans la mise en place d'une surveillance de la radioactivité.

La surveillance de la radioactivité, décisive pour prévenir les incendies

Selon les auteurs de l'expertise, le secteur forestier de la région de Briansk requiert les réformes suivantes:

- Actualisation des instruments de surveillance de la radioactivité dans les laboratoires existants
- Etude de nouvelles technologies d'exploitation forestière telles que le prélèvement et la transformation de la partie intérieure non contaminée des troncs d'arbres
- Elaboration d'un concept de transformation et de stockage en toute sécurité des déchets de bois radioactifs
- Sensibilisation à l'importance du problème des décideurs politiques régionaux et nationaux, ainsi que des médias
- Information à la population pour qu'elle évite les forêts fortement contaminées

Green Cross Suisse s'engage pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires, ainsi que pour l'assainissement des contaminations résiduelles datant de l'époque de la guerre froide. L'amélioration de la qualité de vie des personnes atteintes par des contaminations chimiques, radioactives et autres se situe au premier plan

de notre action, tout comme la promotion d'un développement durable axé plutôt sur la coopération que sur la confrontation.

Les objectifs de l'organisation environnementale certifiée ZEWO sont soutenus par le groupe parlementaire Green Cross. Il se compose de 32 Conseillers/Conseillères aux États et de 104 Conseillers/Conseillères nationaux de tous partis.

Fondée par Mikhaïl Gorbatchev, Green Cross International (GCI) est une organisation non gouvernementale indépendante d'utilité publique s'engageant, par la défense des intérêts au plus haut niveau et par des projets locaux, pour la maîtrise des défis globaux connexes liés à la sécurité, à la lutte contre la pauvreté et à la destruction de l'environnement. Domicilié à Genève, GCI entretient un réseau de plus en plus étoffé d'organisations nationales dans plus de 30 pays.

Légende photos:

Dans la région de Tchernobyl, le risque des feux de forêt s'est accru. Les incendies et les surfaces décimées ont pris une ampleur considérable ces dernières années.

La fumée des feux parvient jusqu'aux zones habitées. Les incendies de forêt majeurs peuvent doubler la dose annuelle de radioactivité.

Pour de plus amples informations, vous pouvez vous adresser au Dr Stephan Robinson, directeur du programme Désarmement et Eau de Green Cross Suisse, au tél. 061 382 91 97.